

teurs du livre ont lu, relu, retravaillé et réinterprété le matériau ancien à leur possession. Pour lui, les anges qui apparaissent et interprètent les visions à l'intention du prophète servent également de guide dans la reconstruction des étapes de la composition du cycle des visions nocturnes. Pour cette raison, M. Hallashka examine particulièrement le rôle des anges dans les visions nocturnes et dans l'histoire de la rédaction de *Za* 1,7-6,8. Le point de départ de l'enquête est le portrait des êtres angéliques qu'offre la première vision (1,8-17). En considération du résultat selon lequel, à l'origine, la première vision ne faisait pas allusion à l'ange interprète, M. Hallaschka soumet à l'étude les autres visions nocturnes, en accordant une attention spéciale à la troisième (2,5-9). Il en détermine trois niveaux rédactionnels: dans une première étape (1,8.9a.10.11b// 2,5-6), la première vision contenait le dialogue de type question-réponse entre le prophète et un messenger céleste désigné par le vocable "vyai". Dans une deuxième étape (1,11a.12-13), fut ajoutée la figure de l'ange interprète, «l'ange qui me parlait», absorbant partiellement le rôle de *vyai*. C'est à partir de ce point que les autres visions, incluant l'ange chargé d'interpréter, furent progressivement ajoutées: les visions 4,1-14 (la *menora* et les oliviers), 5,1-4 (le livre volant) et 6,1-8 (les chars) étaient composées ensemble; celles de 5,5-11 (l'épha) et de 2,1-4 (les cornes et les forgerons) furent incorporées plus tard. Dans une dernière étape, fut inséré, à la première vision, l'ange de YHWH, qui deviendra protagoniste au troisième chapitre du livre de Zacharie.

al posto di
"vyai",
leggere *îš*

al posto di
"vyai",
leggere *îš*

10. Dans son enquête *La visione apocalittica (Zc 1-6)*¹⁵, T. Lorenzin souligne que le texte de *Za* 1,7-6,15 est constitué d'une série de visions, actions symboliques et oracles liés à la *tôr* des prêtres. Il examine d'abord le contexte originnaire des visions. A travers quelques visions, prises à titre d'exemple, il démontre, à la suite d'autres chercheurs, qu'il existe une tension entre le contexte littéraire actuel et la fonction originnaire des visions: chaque vision semble s'insérer dans une situation historique particulière. Bien que le livre de Zacharie ait été écrit après l'exil, le langage traditionnel du «second exode» demeure dans le texte mais acquiert une nouvelle signification: il ne s'agit plus d'attendre la libération de l'exil, mais un futur eschatologique. Il indique ensuite, au moyen de quelques exemples,

¹⁵ T. LORENZIN, *La visione apocalittica (Zc 1-6)*, "Parole di vita" LIV (2009), 6, 10-15.